

Index

- Auteurs
- Mots-clés

Présentation

- Rédaction
- Comités
- Contributions - Expertise
- Instructions aux auteurs

Numéros en texte intégral

- 13 | juin 2012
Convivencia de lenguas y conflictos de poder | Les poètes de l'Empereur
- 12 | décembre 2011
Conseil, conseillers et conseillères | Catastrophes, cataclysmes et naufrages
- 11 | juin 2011
Légitimation et lignage
- 10 | décembre 2010
Rodericus Campidoctor
- 9 | juin 2010
Le *Liber regum* (ou *Libro de las generaciones y linajes de los reyes*)
- 8 | décembre 2009
Itinérance des cours
- 7 | juin 2009
Chronica nalarensis
- 6 | décembre 2008
Chroniques brèves castillanes
- 5 | juin 2008
Alphonse X le Sage | Infantes
- 4 | décembre 2007
La parole des rois | Pratiques politiques
- 3 | juin 2007
Images du pouvoir
- 2 | décembre 2006
Chronica regum Castellae
- 1 | juin 2006
Femmes et gouvernement

Tous les numéros →

Promesses

- Masters

Événements

- Séminaires
- Rencontres scientifiques
- Publications
- Soutenances
- Annonces

Mercedes BLANCO, *Góngora heroico. Las 'Soledades' y la tradición épica*

Madrid : CEEH, 2012, 443 p. – ISBN : 978-84-15245-22-3



Afficher l'image

En partant de quelques réécritures restées pour la plupart inaperçues d'épisodes et de motifs de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, cet ouvrage montre que la création de Góngora maintient avec la tradition épique deux relations opposées qui sous-tendent tous les aspects du poème.

D'un côté, le poème met à mal les fondements du poème épique, d'après la doctrine qui fait autorité en Espagne, celle du Tasse dans les *Discorsi del poema eroico* : l'action historique, la fable et le suspense, la tension dramatique du récit. Et pourtant Góngora adopte les motifs, la rhétorique et les habitudes stylistiques du *poema eroico*, en les radicalisant et les intensifiant. Les *Solitudes* se proposent comme exemplaire unique d'un genre impossible que l'on pourrait dénommer « épopée de la paix », expression forgée par Chapelain pour la *princeps* parisienne de l'*Adone* de Marino (1623).

Dans la poétique d'Homère, telle qu'elle fut considérée par la critique de l'Antiquité et de la Renaissance, Góngora trouva le modèle de certaines techniques responsables de la qualité visuelle d'une écriture qui renouvelle la représentation du monde suivant le modèle de la peinture et en particulier du paysage. De la tradition épique proviennent également les éléments du passage de la *Première Solitude* connu comme « discours des navigations ». Ce discours inclut une sorte de mappemonde paradoxale, car dépourvue de noms géographiques, mais capable néanmoins de faire imaginer avec délectation les vastes espaces d'une Terre nouvellement connue et dont la connaissance ne cesse de progresser. Il offre, en mettant en branle la trace mémorielle chez les lecteurs de son temps des cartes récentes des grandes régions de la terre, une synthèse des méditations et des rêveries que suscite la révolution géographique de l'époque moderne.

Incidemment cette étude monographique d'un poème est aussi une entreprise comparatiste qui permet de suivre, par exemple, les échos des *Silves* de Politien, du *Roland furieux* de l'Arioste, de la *Jérusalem délivrée* du Tasse, des *Panégryphes* de Claudien et de l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère dans l'Espagne du Siècle d'Or. Il ne s'agit pas de considérer de manière descriptive et complète la réception de ces œuvres, mais de déceler ce qui dans cette réception permet et prépare un effort créatif sans précédents. De la même manière, on peut y voir l'écho en Espagne des questions esthétiques et théoriques largement débattues dans l'Italie de la seconde moitié du XVI^e siècle à la suite de la réception de la *Poétique* d'Aristote et de son application à la quête d'un poème épique moderne.